

Il s'irritait en outre de ne pas comprendre.

La placidité du mécanicien devait en effet paraître stupéfiante et incompréhensible à l'agent.

—La clef se trouvait à la serrure, mais le secrétaire était fermé, j'en suis sûr... se disait-il. Je crois voir encore sur cette tablette des louis, de l'argent, des billets... René s'aperçoit certainement que tout cela a disparu... et il n'en souffle mot... C'est louche !... Cette femme qui s'est introduite ici derrière nous ne jouait-elle pas la comédie de la folie !... n'était-elle pas la complice de René ? et nous l'avons laissée seule maîtresse d'agir ! Quelle imprudence ! il faudra que j'avertisse le duc... Son absurde frayeur est la cause de tout...

L'examen attentif des premiers documents n'avait donné aucun résultat.

On fouilla les autres tiroirs.

La plupart ne contenaient que des paperasses insignifiantes et pas du tout suspectes.

Le tiroir où devait se trouver la note accusatrice était exploré plus qu'aux trois quarts, et l'enveloppe bleu ne paraissait point.

La perquisition s'acheva.

Aucun objet de nature compromettante n'avait été signalé.

Théfer tremblait de rage.

—C'est positif, murmura-t-il entre ses dents, la folle n'est pas plus folle que moi !... Elle est complice !... elle a supprimé la note... Tonnerre ! Ces gens-là sont bigrements forts ! Mais c'est égal, le gaillard n'est pas encore libre ! nous ne sommes pas manchots, nous autres, et M. le duc aura le temps de se retourner.

Les investigations demeuraient positivement infructueuses.

Les fonctionnaires manifestaient leur désappointement par une moue significative.

—Des papiers importants comme ceux que nous cherchons ne se laissent point en vue, dit au bout d'un moment le commissaire aux délégations. Le premier soin de leur détenteur est de les cacher de son mieux, mais la patience ne nous manquera pas... Nous ferons notre devoir jusqu'au bout.

Il ajouta en s'adressant à René :

—Persistez-vous dans votre mutisme ? Refusez-vous toujours d'éclairer la justice ?

Le mécanicien haussa fort irrévérencieusement les épaules et répliqua :

—Encore une fois, messieurs, je ne puis parler, n'ayant pas un mot à dire ! Voulez-vous me faire avouer ce qui n'existe point ? Vous y perdez votre latin. Les papiers qui sont étalés là, sous vos yeux, sont les seuls que je possède... Je vous mets au défi d'en découvrir d'autres...

—C'est ce que nous allons voir ! s'écria le chef de la sûreté piqué au vif. Qu'on fouille partout de façon à ce qu'aucune cachette ne puisse nous échapper.

Les agents, Théfer le premier, se mirent à la besogne aussitôt et déployèrent un zèle énorme.

Ils palpèrent les vêtements pendus dans le cabinet noir.

Ils soulevèrent les feuilles du plancher.

Ils sondèrent les murailles, la cheminée, le lit les moindres meubles.

Au bout d'une heure ils n'avaient fait, naturellement, aucune découverte intéressante.

Le commissaire aux délégations, désappointé autant qu'on puisse l'être, donna l'ordre de conduire René Moulin à Sainte-Pélagie, et lui-même, après avoir pris la clef restée à l'intérieur et refermé la porte, gagna le Palais de Justice avec le chef de la sûreté, et rédigea le procès verbal qui fut déposé par ses soins sur le bureau du juge d'instruction Camus Bressoles.

A la même heure où les faits que nous venons de raconter se produisaient place Royale, dans le logis de René Moulin, voici ce qui se passait sur le trottoir de la rue Notre-Dame-des-Champs, presque en face de la maison qu'habitaient Mme Leroyer et sa fille.

Disons tout de suite que le pseudo-frère de la concierge était le matin même reparti pour Troyes, où son absence laissait, paraît-il, un grand vide dans certaine fabrique de bonnets de coton !...

Quant au commissionnaire médaillé, on ne l'avait pas vu venir s'installer à sa place habituelle, et on ne devait plus le revoir.

Le docteur Loriot s'était levé dès le point du jour, après une nuit complètement blanche.

Depuis la veille le trouble de Berthe, au moment où il lui annonçait qu'il reviendrait dans la soirée, lui causait une préoccupation douloureuse.

Le prétexte mis en avant par la jeune fille pour l'empêcher de revenir lui semblait à bon droit suspect.

Ce prétexte devait cacher quelque chose d'inaouvable.

Comment admettre que Berthe éprouvât tout à coup une si grande hâte de porter un ouvrage qu'elle avait dans les mains depuis longtemps déjà, et dont elle pouvait assurément retarder de quelques heures la livraison ?

Qu'importaient ces quelques heures de retard quand il s'agissait de soins à donner à la malade dans une situation si grave ?

Etienne se trompait donc en croyant à la tendresse de Berthe pour lui, en supposant que la jeune fille était heureuse de le voir ?

Le doute une fois entré dans l'esprit du médecin n'avait fait que grandir.

Le neveu de Pierre Loriot, nous le répétons, s'était vainement débattu pendant toute la nuit contre de cruels soupçons, contre de sombres pensées ; aussi résolut-il de se rendre de bonne heure chez Mme Monestier, espérant que la mère ou la fille lui donneraient une explication plausible de leur trouble de la veille au soir.

Comme il approchait de la maison habitée par Mme Leroyer, il vit une voiture qui suivait lentement le trottoir.

Le cocher n'était point sur son siège, et marchait à côté de ses chevaux.

Etienne fit quelques pas encore et reconnut avec surprise Pierre Loriot et le fiacre numéro 13.

—Vous, mon cher oncle ! s'écria le docteur en tenant la main du digne homme. Qu'est-ce que vous faites ici ce matin !

—Je vais de porte en porte, ce qui ne m'amuse guère, répondit Pierre Loriot.

—Vous cherchez quelqu'un ?

—Oui.

—Qui donc ?

—Une petite dame...

—Une petite dame qui ne vous a pas payé ?

—Elle m'a parfaitement payé, au contraire, et même le pourboire était coquet...

—Alors que voulez-vous à votre cliente ?

—Je veux lui restituer un objet qu'elle a perdu dans mon fiacre hier au soir...

—Ne savez-vous donc pas où vous l'avez conduite ?

—Je sais qu'elle s'est fait arrêter au No 15, mais c'est une finade... Elle n'y demeure pas, au No 15... elle a filé plus loin, et je dois être à peu près sûr qu'elle est entrée dans cette maison...

Loriot désignait le No 19.

Etienne tressaillit.

—Là ! s'écria-t-il.

—J'en ferais la gageure... Du reste, je m'informerais tout à l'heure. Et toi, comment vas-tu ?

—Bien, mon oncle.

—Tu es un peu pâlot... Tu travailles trop...

—J'ai mal dormi...

—Tu n'as pas d'ennuis ?...

—Non, mon oncle.

—Allons, tant mieux, c'est que tout marche à souhait ! Et qu'est-ce que tu viens faire rue Notre-Dame-des-Champs ?

—Je me rends comme vous, mon oncle, au numéro 19.

—Tu as des clients là-dedans ?

—Oui, une pauvre femme bien malade...

—Que tu sauveras ?

—Je n'ose l'espérer... il faudrait presque un miracle pour y parvenir...

—Et voilà longtemps déjà que tu viens dans la maison ?

—Plus de trois mois...

—Alors tu pourras peut-être me renseigner sur ma petite dame d'hier au soir.

—Mais vous n'êtes pas sûr qu'elle demeure dans cette maison...

—Parbleu ! Si j'étais sûr, j'irais tout droit sonner à sa porte...

—Où a-t-elle pris votre voiture ?

—Rue de Rennes... C'est une jeune demoiselle dans les prix de dix-neuf ou vingt et un ans, jolie,

oh ! mais, tu sais, comme un cœur ! un vrai cœur ! Tout à fait mignonne, blonde, pâle et en grand deuil...

—Une jeune fille, jolie, blonde, pâle et en grand deuil... répéta le docteur avec un commencement d'angoisse.

—Oui.

—Et vous l'avez rencontrée rue de Rennes ?...

—Je viens de te le dire...

—Quelle heure était-il ?

—Huit heures trente-cinq minutes à l'horloge de la gare Montparnasse. Le temps menaçait... On voyait bien qu'il allait faire un coup de vent à soulever les buttes Montmartre... Je n'attends pas après la pratique, heureusement pour moi... Et pour toi aussi... J'avais bien envie de refuser la course et de ramener à l'écurie Trompette et Rigolette...

III

—Vous en aviez envie, mais vous ne l'avez pas fait... dit Etienne.

—Qu'est-ce que tu veux !... répliqua Pierre Loriot, la petite dame était si gentille en me racontant qu'elle avait à faire une course pressée, qu'il allait y avoir de l'orage, qu'elle ne trouverait pas d'autre voiture...

Chacune des paroles du cocher produisait sur Etienne une impression douloureuse.

Il ne savait de qui parlait son oncle, mais il avait le pressentiment d'un malheur.

—Et, demanda-t-il, où avez-vous conduit cette dame ?...

—A l'autre bout de Paris... place Royale, au Marais... Elle m'a fait arrêter en face du 18, mais elle allait en catimini trois numéros plus loin, au 24, où je l'ai vue entrer... C'est si rusées, les femmes !

—Et là, elle est restée longtemps ?

—Ah ! mon garçon, ne m'en parle pas ! J'ai cru, parole d'honneur, qu'elle ne reviendrait plus. Et je me faisais du mauvais sang à droguer, d'autant que la pluie tombait comme si on avait lâché tous les robinets des eaux de la ville ! Personnellement ça ne me gênait pas, m'étant mis à l'abri sous les arcades, mais mes pauvres juments, Trompette et Rigolette, recevaient l'averse sur le dos comme un déluge, et je t'assure que ça ne leur semblait pas drôle. Ah ! sapristi oui, elle est restée longtemps, la donzelle ! Tu peux m'en croire sur parole, elle ne s'ennuyait point !

Pierre Loriot, interrompant sa narration, s'écria :

—Mais qu'est-ce que tu as donc, toi ? Te voilà encore plus pâlot que tout à l'heure. Est-ce que tu vas tomber en syncope comme une femmette ?...

—Rassurez-vous, mon oncle, répondit Etienne, je n'ai rien... Votre récit m'intéresse beaucoup... Bref, vous avez ramenée ici cette jeune dame ?

—C'est-à-dire qu'elle a finassé comme à la place Royale, et qu'elle est descendue au numéro 15 pour rentrer au numéro 19... Je me défiais et, malgré la pluie qui tombait encore à tout confondre, je la guignais du coin de l'œil... Or, je parierais un écu de cent sous contre un œuf dur que je ne me suis point trompé.

—Et elle a oublié quelque chose dans votre voiture ?

—Oui.

—Quoi donc ?

—Une broche avec une photographie qui représente un joli jeune homme... Veux-tu voir cette broche ?

—J'avoue que j'en suis très curieux...

—Eh bien ! satisfais ta curiosité...

Et Pierre Loriot, tirant de sa poche un fragment de journal plié soigneusement, exhiba la broche dont Berthe s'était servie pour attacher son châle avant de partir pour la place Royale et dont la photographie d'Abel formait le médaillon.

Le docteur y jeta les yeux, poussa un gémissement étouffé et appuya la main sur son cœur qu'une poignante douleur traversait.

—Allons, murmura-t-il à demi voix avec amertume, le doute est désormais impossible ! L'embarras d'hier au soir m'est expliqué surabondamment à cette heure ! Et je l'aimais de toute mon âme ! Elle savait qu'en elle j'avais mis tout mon amour, tout mon bonheur, tout mon avenir !... et, sans pitié, sans pudeur, elle me trompait... Ah ! c'est infâme !...

Le jeune homme baissa la tête et plongea son